

Sainte Melangell de Galles

Ermite et abbesse



Sainte Monacella pour les latins, devenue Melangell pour les irlandais, Mélangèle pour les historiens bretons

Étymologie : Monacella = nonnette (Ovdin 1663) ou du gaélique muadh=noble

Fêtée le 31 Janvier (Rome) et 27 Mai

Protectrice : Lièvres et lapins

Hagiographie :

Melangell était la fille de Cyfwich, fils de Tugdual... peut-être la fille de Tugdual lui-même (le futur saint évêque de Tréguier, de vocation tardive, a eu une vie princière avant son noviciat), donc Sainte du VI^e siècle

D'autres sources prétendent qu'elle est fille de l'empereur Magnus Maximus (388) et de son épouse brittonique Elen Luyddog, ce qui la ferait naître largement un siècle et demi plus tôt. Dans « Historia Divae Monallae » écrit par Matthew de Westminster, son père Iowchel, roi d'Écosse, la destinait au mariage avec l'un de ses vassaux. S'étant déjà destinée à Dieu, elle s'enfuit dans l'actuel comté de

Montgomery, un endroit déshérité et inhospitalier à souhait. Elle vécut 15 ans parmi les ronces et la pierraille dans sa grotte, se consacrant totalement à Dieu.

Un jour, alors que Brochwel Yscythrog, prince de Powys chassait à cheval, un lièvre pourchassé vint se cacher sous la robe de la sainte en prière. Les chiens encouragés à l'attaque, restèrent pétrifiés. La corne d'appel du chasseur se colla à ses lèvres. Bien qu'ébloui par la beauté de Melangell, le prince lui demanda de se justifier. Elle lui raconta sa vie. Ému, il lui fit don de cette vallée. N'étant plus cachée, d'autres femmes la rejoignirent. Il se créa ainsi une communauté de servantes du Seigneur dont elle devint l'abbesse durant 37 ans encore. Morte en 590, elle fut enterrée dans l'église de Pennant toute proche.

Culte :

L'église de Ste Melangell, fanion Melangell, est située près du village gallois de Llangynog au milieu d'un cimetière. Elle vient d'être restaurée ainsi que sa cellule attenante au bâtiment. A quelques centaines de mètres de là, une cavité dans un rocher est appelée le lit de Melangell. Actuellement les offices y sont célébrés chaque jour et doublés l'été. De nombreux pèlerinages arrivent toujours de Grande-Bretagne et de plus loin. Des circuits pédestres y aboutissent. Des scouts y séjournent.

Cette sainte est reconnue par pratiquement toutes les Églises : romaine, catholique celtique, orthodoxes (celtique, belge, russe, britannique et grecque), anglicane, réformés... La chasse aux lièvres a été longtemps interdite dans sa région. Ces rongeurs sont appelés les agneaux de Melangell. Elle serait au martyrologe de Donegal des saints irlandais (non vérifié).

Analyse :

C'est une belle légende créée par la ferveur populaire. Sainte Melangell de Galles a certainement existé, ou un personnage approchant. Comme beaucoup de saints celtiques, elle est le syncrétisme entre le « paganisme » et le christianisme. Sans ces intermédiaires, sans ces artisans de la foi, sans ces semi-légendaires, il n'y aurait pas les Églises d'aujourd'hui. Les lièvres, les oies, les cerfs étaient nombreux dans les mythologies celtiques, c'étaient les éléments naturels de ces anciens et ils se retrouvent autour des saints bretons, gallois, irlandais. Cette sainte est partie de rien, d'une fugue dans un désert, elle ne demandait rien à personne pour arriver à une reconnaissance inter-religion et quasi européenne. Tout est parti de quelques lignes écrites au VII^e siècle dans un récit pour honorer un autre saint. L'information a été amplifiée au XV^e siècle. N'oublions pas les petits saints qui ont fait les grandes religions chrétiennes.

Sources :

- The life of St Columba par Adamnan (VII^e Siècle) rajout de William Reeves – 1857 – Dublin
- Cultes, mythes et religion par Salomon Reinach – 1905 – Paris
- Dictionnaire italien-français par Ovdin, interprète du roy – 1663 – Paris
- Dictionnaire d'hagiographie par Dom Baudot - Paris 1925
- Catholic – Rockford U.S. New – 2012 // All merciful savior orthodox mission - Austin -2005 // Br'er Abbot Brian Eureka Springs AR
- // Ordre du cœur de berger Catholique Celte // Orthodox Christianity in the British Isles écrit par le Père Stephen Maxfield